

Cinquante auteurs lorrains

A Villers-lès-Nancy, le 7^e salon littéraire a attiré du monde au château de Madame-de-Graffigny.

Villers ouvre la saison littéraire régionale », assure Gérard Coppens, responsable du 7^e salon littéraire qui se tient, depuis 5 ans, au château de Madame-de-Graffigny. Ce cousin très éloigné, par Lucy interposée, du célèbre paléanthropologue Yves Coppens, est lui-même auteur de romans ayant pour sujets principaux les voyages. Son dernier ouvrage, « La veuve et le rat de Karni Mata », est édité chez Nereïa, à Haroué. Gérard Coppens insiste sur la place réservée, dans ce salon, aux maisons d'éditions régionales. Cinquante auteurs et éditeurs, hommes et femmes à parité, accueillaient, hier, les lecteurs, très nombreux, en dépit des vacances et du beau temps qui appelaient à la promenade. Mais il est vrai que le parc du château permettait de prendre l'air après la visite du salon.

Saga régionale

Si le nombre de 750 personnes recensées une année, n'a peut-être pas été atteint, il y avait beaucoup de monde devant les tables des écrivains, à commencer par celle de Michel Caffier, invité d'honneur de cette édition. A 84 ans, l'ancien rédacteur en chef de l'Est Républicain, auteur de plus de 70 livres, dont 30 romans, garde le même enthousiasme pour raconter des sagas régionales. Dans « Les Etincelles de l'espoir », publié chez Calmann-Lévy, Michel Caffier narre l'histoire de deux Italiens arrivés en Lorraine en 1912 pour travailler dans les mines de fer du bassin de Briey. Il les suit pendant la guerre et brosse leur histoire familiale jusqu'en 1893, date de la fin des usines de Pompey et de la sidérurgie. A tra-



■ Michel Caffier et Gérard Coppens ont félicité Danièle Vogler à qui a été attribué le Prix de la Ville de Villers pour la Jeunesse.

Photo Frédéric MERCENIER

vers la vie de Gorgio et d'Alfonso et de leurs descendants, c'est l'épopée du fer, du charbon et de l'acier que déroulent ces caractères bien trempés.

Deux prix littéraires

En fin de matinée, lors de l'inauguration du salon, ont été décernés deux prix. Le Prix Victor-Hugo a été attribué, à l'unanimité moins une voix, à Armand Bemmer, Mosellan de Sierckles-Bains, pour son roman « A l'encre de la Moselle », paru aux Éditions Pareiges. Cet ouvrage, préfacé par Jean-Marie Pelt, raconte toute l'histoire de la Moselle, de Thionville à Trèves et

Coblence. Il y évoque notamment les années 1815 à 1870 qui furent 55 années de paix miraculeuse où la préfiguration de l'Union européenne se dessinait sur le terrain, par-delà les trois frontières. Il y aborde aussi le phylloxéra qui ruina de nombreuses familles de paysans vigneron. Michel Caffier salue la qualité du style de son confrère.

Quant au prix de la Ville de Villers pour la Jeunesse, il a été attribué à la Messine Danièle Vogler pour « Les trois rêves de Linh » aux éditions nancéiennes Le Verger des Hespérides. Grande voyageuse, l'auteur a ef-

fectué plusieurs périple au Vietnam où travaillait son mari. Elle y trace le portrait sensible d'une fillette qui a subi un gros traumatisme à sa naissance. Au-delà de la souffrance, Danièle Vogler évoque la philosophie orientale qui permet de jouir des bonheurs simples de la vie. Un livre à double lecture qui s'adresse aussi bien aux jeunes qu'à leurs parents. Il est illustré des photos de l'auteur, une artiste aux multiples talents, puisqu'elle est également sculpteur. Elle a modelé un buste de Verlaine, aujourd'hui exposé au musée du poète.

Didier HEMARDINQUER